

Divisé — *L'homme exponentiel*
Les singles de Stéphane Paquette

Éric Robitaille

Numéro 123, été 2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/41045ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Robitaille, É. (2004). Compte rendu de [Divisé — *L'homme exponentiel* : les singles de Stéphane Paquette]. *Liaison*, (123), 46–46.

Divisé : L'homme exponentiel

LES SINGLES DE STÉPHANE PAQUETTE

Éric ROBITAILLE

IL FUT UN TEMPS où l'on croyait en Ontario français que la carrière de Stéphane Paquette était terminée. Il venait de participer aux auditions d'*Ontario Pop* et on lui avait refusé une place dans le concours. On disait dans le milieu qu'il ne se renouvelait plus et qu'il traînait depuis trop longtemps les mêmes vieilles chansons de l'époque des Chaizes Muzicales. C'était il y a trois ans.

La situation a bien changé depuis.

Un jour, la station de Radio-Canada dans le nord de l'Ontario a reçu une chanson bien sympathique intitulée « Pretty Pretty ». La réaction a été enthousiaste. Une deuxième chanson a suivi. Celle-là avait pour titre « L'homme exponentiel » et elle a franchement épaté. Puis, à *La Nuit sur l'étang* 2002 au Théâtre du Nouvel-Ontario, Stéphane Paquette offrait un spectacle mémorable à une poignée de privilégiés. La rumeur publique a alors changé : le Sudburois revenait en force et son prochain album serait une bombe.

On a appris que le disque à venir serait ambitieux et conceptuel : Stéphane Paquette, le chanteur caméléon, deviendrait l'homme exponentiel, multipliant les personnages sur un album racontant l'histoire de Gerry, un pauvre diable accroc de sa télé au point d'en crever sur son sofa à la fin de la journée de programmation. On a aussi entendu dire qu'entre les chansons, des parties théâtrales seraient insérées pour suivre l'histoire un peu mieux, et qu'un DVD interactif nous permettrait d'explorer encore plus profondément l'univers tordu de *L'Homme exponentiel*.

Les mois ont passé et l'album promis n'est toujours pas arrivé. Pour nous faire patienter, l'album *Les Singles* a été lancé. On y retrouve les chansons que l'on nous avait annoncées, la partie théâtrale en moins.

Mais le résultat nous laisse sur notre faim. Si la moitié des 14 chansons vaut franchement le détour, le reste est malheureusement inégal et sans le concept de *L'Homme exponentiel* pour justifier certaines d'entre elles, il aurait fallu les mettre de côté. Stéphane Paquette aurait pu ainsi proposer un mini-album de sept chansons qui nous en aurait mis « plein la gueule ». En voulant faire trop, il a dilué le produit. Mentionnons, toutefois, la qualité des musiciens, les arrangements souvent ingénieux de Dan Bédard et le brio de la choriste Véronique Dault (à quand un album solo?).

Armé de ses meilleures chansons, le Sudburois a depuis commencé à marquer des points précieux sur le marché québécois à grands coups de concours. Lauréat du festival *Chansons en fête* de St-Ambroise, il a séduit littéralement quelques semaines plus tard le public d'une compétition encore plus prestigieuse, celle de Granby. Curieusement, on le retrouve dans la catégorie interprète, lui qui chante pourtant des compositions originales. Mais les musiques et les textes ne sont pas tous de lui et les critères sont stricts. S'il repart de Granby avec la plupart des prix, la grande victoire lui échappe, le jury considérant que son charisme auprès du public fait oublier d'autres lacunes.

Revenu un brin amer, Stéphane Paquette a eu depuis d'autres chances de se faire valoir chez nos voisins de l'est,

dont une participation remarquable à *Belle et Bum*, le prestigieux rendez-vous musical de Télé-Québec, animé par Normand Brathwaite. Il a aussi auditionné pour une comédie musicale signée Jean-Pierre Ferland et il s'est trouvé là-bas une équipe de gens sérieux qui croient de plus en plus en lui et qui travaillent à son succès.

Maintenant, va-t-il réussir ? Il en a indéniablement le potentiel. Mais saura-t-il faire les bons choix ? Opérer un meilleur tri entre ses chansons géniales et celles plus banales ? Cesser de se cacher derrière un humour

adolescent, lui qui sait pourtant être drôle très intelligemment à ses heures ? Se débarrasser de ces voix un brin ridicules qu'il se donne parfois, au détriment de sa vraie voix, fort enviable et intense ? Viser juste et cesser de dissiper ses énergies inutilement ?

S'il parvient à faire tout cela, on se réjouira d'ici quelques années de voir le nom de Stéphane Paquette apparaître régulièrement sur les palmarès les plus importants du pays. Il le mériterait bien. En attendant, il travaillera à hausser d'un cran le calibre de *La Nuit sur l'étang*, lui qui vient tout juste d'être embauché comme directeur artistique de l'événement. ■



Éric Robitaille est animateur à la station CBON Radio-Canada dans le nord de l'Ontario.